

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 9-17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.

Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.

Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

« Comme » !

Les paroles du Christ nous resteraient étrangères ou abstraites, sans la Croix. Le Christ nous indique un chemin où les actes donnent le sens des mots. L'amour n'est plus une réalité subjective, propre à chacun, l'amour est objectivé à la Passion.

Nous pouvons percevoir l'amour dont le Christ parle, comme deux moments. D'abord « comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé ». Ce premier temps est inouï. Nous sommes aimés de la même intensité d'amour, c'est-à-dire l'Esprit Saint, qui unit le Père et le Fils. Sans prière, sans révélation de l'Esprit, nous restons à l'extérieur de cette réalité.

Le second moment pourrait être perçu comme une sortie, « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». L'amour dont nous nous sommes découverts aimés par Dieu, nous entraîne à notre tour, à aimer ceux que nous rencontrons.

En réalité, parler de moments, me semble inapproprié. L'amour n'a ni 1^{ère} ou 2^{nde} phase. L'amour est un mouvement qui nous saisit. C'est une danse rythmée par de multiples va et viens, qui nous entraîne à toujours davantage découvrir le mystère du Dieu Trinité, et à affiner nos capacités de don et d'accueil de l'autre.

Finalement, l'amour nous constitue. Nous sommes, parce que nous aimons. Lorsque nous cessons d'aimer, nous cessons d'être. Voilà le cri, que nous pourrions pousser au Saint Esprit, du fond de nos ennuis, de nos paralysies, de nos peurs, de nos lassitudes : « Viens au secours de mon manque de vie ! Viens ranimer mon cœur qui manque d'amour, qui manque de ce mouvement vital ! »

Que Dieu nous inspire la prière, que chacun, nous avons à exprimer aujourd'hui !

Père Martin de Laubadère